

# POUR UNE POLITIQUE PROLÉTARIENNE ET RÉVOLUTIONNAIRE

## Les Fonctionnaires et Vichy

Les derniers numéros de *La Vérité* n'ont pas eu le don de satisfaire tout le monde. Comment en aurait-il pu être autrement ?

Depuis 1926, les trotskystes ont mené, en premier lieu dans l'opposition de gauche du Parti Communiste, puis dans les 30 sections de la IV<sup>e</sup> Internationale, une politique qui contrecarrait résolument ce de la bourgeoisie, démocratique ou fasciste, et celle de la bureaucratie stalinienne qui trahissait, en U. R. S. S. et dans l'Internationale, l'enseignement de Lénine et les intérêts du prolétariat.

Depuis 1926, malgré le poison de la calomnie, malgré la répression, les trotskystes ont maintenu intactes les traditions bolcheviques. Ils ont proclamé la vérité lorsqu'ils savaient la vérité. Ils ont toujours milité pour le Front Unique des ouvriers contre le fascisme, pour la révolution socialiste dans le monde entier. C'est pourquoi les faussaires et les menteurs se sont déchaînés contre eux, c'est pourquoi on les a tantôt désignés comme des agents de l'Angleterre, tantôt comme des agents de Hitler, comme des agents du Mikado ou de l'impérialisme français.

C'est pourquoi on avait tenu contre eux les armes de Kerenky qui, en 1917 tenta de faire passer les chefs bolcheviques : Lénine, Trotsky et Zinoviev pour des agents de Guillaume II.

A ceux qui nous insultent ou qui s'éloignent de nous, nous répondons les paroles de Lénine :

« Nous ne sommes pas des charlatans... Nous devons nous baser sur la conscience des masses... M. me s'il est nécessaire de rester en minorité, restons en minorité. Nous ne devons pas avoir peur d'être en minorité... Notre politique se révélera juste... Tous les opprimés viendront à nous. Ils n'ont pas d'autre voie ».

Pour une politique prolétarienne et révolutionnaire !

Aujourd'hui, comme nous n'avons jamais cessé de le faire, nous appelons la guerre de Hitler la guerre de l'impérialisme allemand contre les rivaux anglo-saxons ; nous appelons la guerre de Churchill et de Roosevelt : la guerre des impérialistes anglais et américains contre leurs rivaux de l'axe. D'un côté, comme de l'autre, les buts sont les mêmes : établir la domination d'un groupe de capitalistes sur le monde entier, et ainsi le prolétariat mondial et les peuples coloniaux sous la botte des financiers et des industriels. Ces buts condamnant sans appel à la fois la guerre nazie et celle des soi-disant « démocrates ».

Il n'y a qu'une guerre juste : c'est la guerre de l'Union Soviétique contre son agresseur hitlérien par ce qu'en U. R. S. S. il n'y a plus de capitalistes, parce que l'U. R. S. S. est le pays de l'économie planifiée et collectivisée, parce que les ouvriers et les paysans soviétiques défendent leurs usines et leurs champs.

Depuis le 22 Juin 1941, notre mot d'ordre central est : DÉFENSE INCONDITIONNELLE DE L'U. R. S. S. Nous disons : en appelant la guerre de l'U. R. S. S. une guerre « nationale », en prêtant à l'aide du prolétariat international, l'aide intéressée et hypocrite de Churchill et de Roosevelt, Staline sabote à la fois la défense de l'U. R. S. S. et la révolution internationale.

Pourtant nous défendons et défendons l'U. R. S. S. même avec Staline au pouvoir. Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'il s'agit là de « bavardages », les trotskystes combattent sur le front russe, au premier rang de l'Armée Rouge. La voix des oppositionnels et des trotskystes se fait entendre à Moscou, à Léningrad, à Irkoutsk ; elle appelle tous les peuples soviétiques et les prolétaires de tous les pays pour la défense de l'Etat Ouvrier, pour la défense des conquêtes d'Octobre 1917. Notre camarade VAN est arrivé en U. R. S. S. où il représentera la volonté révolutionnaire de toute la IV<sup>e</sup> Internationale.

Pourtout où il y a des trotskystes un matériel est diffusé qui fait connaître leur politique et leurs mots d'ordre.

Où malgré leur faiblesse numérique, les trotskystes continuent la lutte pour le socialisme. Et leur conduite en U. R. S. S. même a forcé les dirigeants stalinistes à cesser la campagne de calomnies. Pas une fois, depuis le 22 Juin, nous n'avons été insultés ni traités dans la boue, comme c'était le cas depuis 1926. Voilà qui est significatif, n'est-ce pas camarades ?

C'est l'aveu, on ne peut plus net, que jamais les trotskystes

n'ont été les agents d'aucun impérialisme. C'est l'aveu que les « procès » de Moscou ont été des farces sinistres, destinés à supprimer les meilleurs militants bolcheviques, ceux qui prétendaient désapprouver la politique contre-révolutionnaire de Staline.

C'est notre attitude de combattants actifs et résolus de la cause révolutionnaire qui nous donne le droit de juger l'incapacité désastreuse des « maréchaux fougues », de dénoncer la lâcheté criminelle des bureaucrates stalinistes, de proclamer l'U. R. S. S. en danger. C'est parce que les trotskystes meurent à Léningrad, à Moscou, à Rostov, à Bruxelles, à Paris et à Nantes devant l'ennemi fasciste que nous avons le droit de parler aux militants communistes et de leur dire : « Vous devez nous entendre, il y va du sort de la classe ouvrière, de tous les travailleurs, il y va même du sort de toute la civilisation humaine ». Les militants communistes sont mécontents parce que nous ne défendons pas Churchill ni Staline. Défendons Staline et Churchill c'est, paraît-il, défendre l'U. R. S. S. !

Nous avons déjà dit ce que nous pensons de la guerre de Churchill. Cette guerre n'est une guerre impérialiste, c'est à dire anti-ouvrière, même si Churchill défend l'U. R. S. S.

En effet, pourquoi la « défend »-il ? Parce que l'Armée Rouge use les forces de l'armée nazie, parce que Hitler s'embourbe dans la guerre contre l'U. R. S. S., parce que cette guerre retarde considérablement l'attaque contre les Iles Britanniques, mais aussi parce que cette usure de forces se fait non seulement contre Hitler mais encore contre l'U. R. S. S.

Parce que Churchill espère vaincre définitivement son adversaire impérialiste Hitler et détruire le premier Etat ouvrier.

C'est pourquoi on voit Churchill envoyer des armes en U. R. S. S., mais en très petite quantité. C'est pourquoi on voit Churchill aider de façon dérisoire l'Etat Soviétique lui par tous les capitalistes et leurs représentants : Hitler, Churchill, Roosevelt.

Lorsque Staline fait entendre, dans l'Internationale, les louanges de Churchill, de Roosevelt et de de Gaulle (à quand le « vive Weygand » ?), nous disons qu'il trompe les travailleurs et les militants communistes sur les véritables buts de guerre des impérialistes de New York et de Londres. Lorsque Staline, pour rassurer ses nouveaux amis impérialistes, prétend mener une guerre nationale il soude autour d'Hitler les masses allemandes qui se solidariseront avec une guerre internationaliste. « Nous ne voulons plus d'Hitler, mais nous ne voulons pas de Churchill, mais nous ne voulons pas d'une deuxième République de Weimar ; nous voulons les Etats-Unis Socialistes d'Europe et du Monde ». Voilà ce que pensent plus ou moins consciemment, les ouvriers allemands. Et Staline leur propose... un retour au régime démocratique !

Aussi est-ce avec force que nous continuerons à dénoncer la politique stalinienne, qui fait le jeu de la contre-révolution mondiale. Nos camarades d'Amérique et d'Angleterre continueront à lutter contre les « assassins de la liberté » : Churchill et Roosevelt (comme les appelait si justement l'*Humanité* du 1<sup>er</sup> Mai 1941). Nos camarades de toute l'Europe continueront avec foi la lutte contre Hitler.

Cette lutte peut se faire en alliance avec les gaullistes sur certains points très précis comme : la libération des prisonniers politiques, la lutte pour les salaires, la lutte pour un contrôle populaire du ravitaillement, pour l'évacuation des territoires occupés, pour la libération des prisonniers de guerre.

Mais c'est tromper la classe ouvrière que lui dire « Libérez l'Europe de l'hitlérisme c'est l'essentiel, après nous venons ». Parce que cette libération n'en sera pas une si elle marque le triomphe de Churchill et de de Gaulle.

Libérez l'Europe de l'hitlérisme c'est préparer et mener à bien la révolution socialiste en Europe.

Le mot d'ordre « Travailleurs ! Sauvez-vous nous mêmes » signifie aujourd'hui : N'attendons aucune aide de Churchill ou de Roosevelt, n'espérons rien du pseudo-socialisme de Hitler, notre force est en nous. Elle nous permettra de construire un monde nouveau, le monde du socialisme, sur les ruines, couvertes de sang, du monde capitaliste.

## La bourgeoisie ne jeûne pas !

Paris possède une nouvelle série de restaurants, « Série hors classe ». Sous cette appellation, le gouvernement légalise le marché noir. Ces restaurants servent, sans aucun risque (sauf celui d'un pavé dans leur vitrine), un menu quotidien sans restrictions, ni taxation de prix.

Par leur libre pouvoir d'achat, ces restaurants consomment terriblement ; par là ils ne peuvent se servir aux cours légaux, sous peine d'une insuffisance quantitative et qualitative de ravitaillement.

Le marché noir suppléant à cette carence, les restaurateurs y ont recours.

Ces trafiquants épuisent la base de la production consommable et soustraient considérablement l'apport à notre consommation individuelle.

C'est à Vichy que se trouvent les affameurs.

Le gouvernement, dans la situation présente, ne peut conserver l'équilibre de son pouvoir qu'en jouant sur le soutien des grandes classes du pays.

La bourgeoisie offre le sien à condition que ne souffrent pas ses privilèges de classe dominante, et elle entend ne pas jeûner !

D'autre part, sans accord des masses sur les décisions que peut prendre le gouvernement, tout travail de celui-ci est vain.

Par prudence, il tente de camoufler sa supercherie aux yeux des ouvriers, en prélevant le 1/10<sup>e</sup> de la recette de ces restaurants.

Mais toute cette alimentation de grande nécessité est arrachée de la bouche des enfants, des mères, des ouvriers. En place que leur donne-t-on ? Discours et sentiments ! Rien ne peut remplacer l'irremplaçable.

De toute manière, les favorisés de ces grands restaurants trouveront les possibilités, dans leurs propres exploitations, de se dédommager sur le dos des petits.

Mais les ouvriers s'éclairent définitivement sur la probité des jobards de la révolution nationale.

Seule la révolution prolétarienne, triomphe des ouvriers, balayera toute cette fiente de la société.

Quelques restaurants favorisés : Maxim's, Drouant (place Gaillon), Fouquets, Carlton (Madeleine), Cleche d'Argent, etc.

On a fait grand bruit autour d'une augmentation des traitements des fonctionnaires. Le gouvernement vient, en effet, de jeter à ces derniers un os à ronger. Seulement, l'augmentation est fortement progressive et les principaux bénéficiaires en sont les hauts fonctionnaires, qui verront leur traitement mensuel augmenté de 1.000 francs, ce qui n'est pas mal. A côté de cela, les petits fonctionnaires, aux traitements déjà insuffisants avant la guerre, n'auront qu'une augmentation dérisoire n'atteignant même pas 100 francs par mois.

D'autre part, les indemnités de résidence sont maintenant calculées d'après le nombre d'enfants. A 35 ans, tout fonctionnaire n'ayant pas au moins deux enfants verra cette indemnité réduite de 5% s'il a un enfant unique, de 15% s'il n'en a aucun.

Que devront faire les femmes fonctionnaires non mariées pour conserver leur traitement intact ?

Ces mesures suivent de près l'élaboration d'un « statut des fonctionnaires » qui restreint singulièrement leurs droits : ils ne pourront se marier comme bon leur semble, le Secrétaire d'Etat pouvant s'opposer à une union qui ne lui plaît pas « dans l'intérêt du service » (il s'agit sans doute d'empêcher les mariages de fonctionnaires avec des juives ou des étrangères).

« Tout fonctionnaire est tenu de rester pendant huit ans au service de l'Etat. S'il méconnaît cette obligation, il devra verser une indemnité égale au traitement qu'il aurait perçu pendant les années restant à courir jusqu'à l'expiration de la période visée » (article 8). Ainsi, le fonctionnaire n'est plus maître de sa vie. Une fois pris dans l'engrenage, s'il s'aperçoit que son métier ne lui convient pas, s'il a l'occasion d'en exercer un autre, plus en rapport avec ses goûts et aptitudes, rien à faire : il devra rester au service de l'Etat pendant de longues années.

Par de tels moyens, l'étain et sa clique s'imaginent créer une caste de fonctionnaires dociles, courbant l'échine et marchant à la baguette. Ils espèrent que les augmentations piteuses accordées couperont court aux mécontentements. Ils se trompent. L'immense majorité des fonctionnaires juge les réactionnaires de Vichy à leur juste valeur. Le ridicule serment de fidélité à Pétain, que tout fonctionnaire devra prêter bientôt, n'y changera rien ; chacun sait qu'il faut être loup avec les loups et employer la ruse chaque fois qu'elle est nécessaire. Les fonctionnaires sauront s'unir au prolétariat pour le règlement de compte final.

## Une bonne cause... réactionnaire et colonialiste !...

Certains français et certaines françaises qui souffrent de voir notre pays opprimé par l'envahisseur placent à tort leurs espérances dans le mouvement de Gaulle. A ces compatriotes, nous disons que ce n'est pas derrière un tel mouvement d'inspiration REACTIONNAIRE et COLONIALISTE, à l'image de l'impérialisme britannique, que peut se réaliser l'unité de la Nation française pour la libération nationale.

(Extrait du tract : Pour la formation d'un Front National de lutte pour l'Indépendance de la France, édité par le Parti Communiste, le 15 Mai 1941).

Les français saluent dans les soldats de de Gaulle des combattants de la bonne cause, des combattants antihitlériens.

(Extrait d'un article sur la « Politique Internationale », paru dans les Cahiers du Bolchevisme, du Parti Communiste, numéro des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres 1941).

Aidez-nous ! Diffusez « LA VÉRITÉ » !  
Souscrivez, afin que ce journal, qui est le votre, camarades ouvriers, puisse continuer à paraître.